ça MEUHr'présente

L'Orignal déchaîné

Vol. 23 nº 1 mercredi 9 septembre 2009

Qui suis-je ? … Un nouveau membre de l'équipe de soccer ?

(voir page 3)

Le coin de la présidente p. 4

50e de l'Université Laurentienne p. 6

Vox-pop p. 7

Escale à l'étranger p. 8

Le coin des conseils p. 11

Équipe déchaînée 2009-2010

Rédactrice en chef	Geneviève Porter
Éditrice adjointe	Julianne Mayer
Rédacteur adjoint	Mathieu Ansell
Adjointe administrative	Maryse Cyr
Trésorière/trésorier	Cora-Lyne Éthier
	Amélie Giroux
Chroniqueuses/chroniqueurs	Priscilla Pilon

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.

Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 30 septembre 2009.

La date de tombée sera le 24septembre 2009. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

Notre génération : des jongleurs abandonnés

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Bienvenue à cette nouvelle année scolaire ! Après quatre mois de relâche, ce n'est pas toujours évident de retourner aux études. Pour nous, les étudiants, les quatre mois entre la session d'hiver et la nouvelle session d'automne sont souvent loin d'être des vacances : plusieurs suivent des cours d'été pour se rattraper ou encore, pour s'avancer, d'autres se remettent en forme pour l'année à venir et tous tentent de trouver un emploi qui leur permettra, non seulement de payer leurs frais de scolarité, mais de mettre de côté un montant d'argent suffisant pour l'année scolaire. Ce dernier point en est un qui mérite d'être abordé.

> Faisant partie d'une génération qui valorise l'éducation, le travail, l'apprentissage continu et l'équilibre, je me questionne sur l' impact qu'aura cette situation dans les années à venir.

La situation économique du Canada et de l'Amérique du Nord en général souffre depuis plus d'un an. Les effets en sont évidents, surtout au nord de l'Ontario : plusieurs usines ont fermé leurs portes de façon permanente et, en conséquence, de nombreux employés se sont retrouvés au chômage. Aussi, les recherches prouvent que les canadiens ont dépensé moins d'argent que dans les années précédentes, en jouissant de moins de vacances et en demeurant plus économe. Cependant, les choses commencent lentement à retomber en place, mais nous sommes encore témoins des prix élevés pour plusieurs nécessités, telle l'essence et les épiceries. Comment cette situation affecte-t-elle le groupe de 15 à 24 ans? Plusieurs compagnies qui ont embauché des étudiants pendant l'été dans les années précédentes, ne pouvaient pas se le permettre cette saison, à cause d'un manque d'argent. De plus, les emplois les plus typiquement occupés par les étudiants, tels vendeurs dans les magasins de linge épiceries, serveurs dans les restaurants ou encore, secrétaires et assistants dans des bureaux, sont de plus en plus occupés par des adultes qui ont souffert un congédiement. Ceci représente un sérieux manque d'emploi pour les étudiants.

Une recherche publiée par Statistiques Canada affirme que le taux de chômage pour les individus âgés de 15 à 24 ans était de 21% en juillet 2009, ce qui représente une hausse de 7,1% depuis juillet 2008. Le taux de cet été est le plus élevé depuis le début de la collection de données en 1977. Pensez un peu à cette statistique… 1/5 des étudiants n'a pas détenu un emploi cet été ! C'est un chiffre beaucoup trop élevé.

> Le groupe des jeunes adultes commencent à se noyer dans la dette, des emplois sans possibilités de progresser et un tourment de responsabilités, et ceci, avant même de commencer « la vraie vie ».

Pour les chanceux qui ont pu se trouver un emploi, il se peut fort bien que le salaire ne convenait pas, ou encore, que le nombre d'heures de travail ne suffisait pas. De plus, trop souvent, l'emploi ne s'agissait pas de quelque chose ayant affaire au domaine d'étude. Comment alors trouver un emploi permanent après les études s'il est impossible d'acquérir de l'expérience de travail dans son domaine ? Travailler même à temps plein ne suffit parfois pas. Faisons les calculs : une année d'université scolaire en Ontario coûte en moyenne 14 512 $ si l'on ne vit pas avec ses parents. En travaillant à temps plein (en moyenne 37,5 heures par semaine) au salaire minimum de l'Ontario (9,50 $ de l'heure) pendant les 16 semaines d'été, équivaut à un grand total de 5 700 $… assez pour payer les frais de scolarité, mais insuffisant pour payer le logement et les autres dépenses de base nécessaires. C'est la raison pour laquelle certains étudiants jugent qu'il leur est nécessaire d'assumer deux emplois, ou encore, de continuer un emploi pendant l'année scolaire, dans le but d'atteindre le seuil de rentabilité. Détenir un emploi pendant l'année scolaire a certaines conséquences positives : il est nécessaire de gérer attentivement sa vie scolaire et son emploi, donc un étudiant gaspille moins de temps et il apprend forcément à être organisé. Cependant, les études peuvent en souffrir s'il a un manque de temps à y consacrer. Est-ce un risque qui vaut la peine ? Dans la majorité des cas, la réponse est oui, sans que ce soit vraiment un choix.

Faisant partie d'une génération qui valorise l'éducation, le travail, l'apprentissage continu et l'équilibre, je me questionne sur l' impact qu'aura cette situation dans les années à venir . Statistiques Canada prédit que le taux de chômage ne fera qu'augmenter pour l'année 2010, même si le nombre de canadiens pouvant prendre leur retraite ne fait qu'augmenter (8% des travailleurs en 2007). Détenir un diplôme est devenu la norme – on ne peut s'en passer. Mais, est-il nécessaire que les étudiants se retrouvent avec une dette de quelques milliers de dollars suite à l'obtention de leur baccalauréat? C'est un phénomène social qui ne doit vraiment pas être standardisé. Le groupe des jeunes adultes commencent à se noyer dans la dette, des emplois sans possibilités de progresser et un tourment de responsabilités, et ceci, avant même de commencer « la vraie vie ».

On entend souvent dire que les années comme étudiants sont les « meilleures de notre vie » et « d'en profiter pleinement avant de faire face aux vraies responsabilités ». Je dois dire que oui, parfois, c'est vraiment la belle vie. Mais pour un très grand nombre d'étudiants, tous les devoirs de la vie adulte et de la vie étudiante ne font que produire une chose : des jongleurs abandonnés…

Justin Trudeau à l'Université Laurentienne

Brigitte Dupuis
ba_depuis@laurentienne.ca

Le 1 septembre 2009, l'Université Laurentienne a accueilli Justin Trudeau, député libéral de la circonscription fédérale de Papineau et fils aîné de l'ancien premier ministre canadien Pierre Elliot Trudeau. Justin Trudeau était à Sudbury pour la réunion estivale du caucus national libéral lorsqu'il a gracieusement accepté l'invitation de l'Université Laurentienne.

Le député de Papineau s'est adressé à une quarantaine d'étudiantes et étudiants de l'Université Laurentienne pour discuter de l'engagement des jeunes en politique, une cause qui lui tient à cœur. En 2006, Trudeau a présidé le groupe de travail sur la jeunesse de la Commission du renouveau du Parti libéral du Canada. Ce groupe de travail avait comme mission d'élaborer de nouvelles idées pour inciter les jeunes à participer à la vie politique.

Trudeau explique : « les jeunes sont moins enclins à accepter les choses insatisfaisantes » telle que la politique.

Alors comment est-ce qu'on peut engager les jeunes à la vie politique ? Trudeau explique : « les jeunes sont moins enclins à accepter les choses insatisfaisantes » telle que la politique. Donc, il faut les inviter à participer, à amener des propositions et à investir dans eux.

Un caucus rassemble les étudiantes et étudiants francophones de l'Ontario

TORONTO, le 21 août /CNW/ - Lors de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants-Ontario (FCEE-O), qui a eu lieu du 13 au 16 août dernier, les étudiantes et étudiants ontariens se sont unanimement prononcés en faveur de la création d'un Caucus des syndicats étudiants francophones et bilingues de l'Ontario. Les étudiants francophones en Ontario se dotent ainsi des moyens de défendre efficacement leurs intérêts.

«Le Caucus sera la voix politique officielle des étudiantes et étudiants francophones; nous comptons prendre pleinement la place qui nous revient», affirme Gaétan-Philippe Beaulière, le commissaire élu du Caucus. «Nous considérons que le gouvernement ontarien ne devrait plus prendre de décisions qui nous concernent sans qu'on n'ait pris les moyens de s'organiser, de se consulter et de présenter nos revendications communes.»

Les membres du Caucus se sont engagés à travailler sur plusieurs questions prioritaires dans la prochaine année, dont le transfert des crédits, les compressions budgétaires affectant les programmes d'études pour les minorités de langue française, et l'aide financière pour les étudiantes et étudiants francophones.

«Cette première année sera également, pour le Caucus, une occasion rêvée de se créer des alliés dans la communauté francophone et de promouvoir l'éducation postsecondaire comme enjeu prioritaire», dit Nadine Tkatchevskaia, vice-commissaire du Caucus. «Le Caucus sera un allié de taille pour la communauté franco-ontarienne. Nous représentons après tout sept associations étudiantes et près de 30 000 étudiantes et étudiants francophones répartis partout dans la province.»

En plus de son travail sur les questions francophones, le Caucus travaillera également sur les campagnes de la FCEE-O.

La Fédération canadienne des étudiantes et étudiants-Ontario réunit plus de 300 000 étudiantes et étudiants de collège et d'université qui fréquentent des établissements d'éducation postsecondaire en Ontario.

http://www.cnw.ca/fr/releases/archive/August2009/21/c6839.html

Show d'la rentrée 2009

L'association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne présente... l'humoriste Benoit Lefebvre en spectacle.

Quand? 11 septembre 2009 à 20 h

Où? Auditorium Alphonse Raymond, Université Laurentienne

Coût? à l'avance:
5 $ membres
10$ non-membres
à la porte:
10 $ membres
15 $ non-membres

Le spectacle est ouvert à toutes et à tous. Achetez vos billets au bureau de l'AEF situé au SCE-202, Centre étudiant de l'édifice Parker. Pour plus d'information, contactez le (705) 673-6557 ou visitez le site web www.monaef.ca.

Merci à nos commanditaires: Club Richelieu féminin de Sudbury, Coopérative funéraire de Sudbury, Librairie de l'UL, France Gélinas, Claude Gravelle, Librairie du Centre, Consortium national de formation en santé, Association des étudiant(e)s adultes et à temps partiel de l'UL, le Loup 98,9 FM et Le Voyageur.

Le coin de la présidente

B*rigitte Dupuis*
ba_dupuis@laurentienne.ca

Chers étudiantes et étudiants francophones,

Bienvenue et bonne rentrée scolaire à tous ceux qui se joignent à nous et à tous ceux qui nous reviennent. J'espère que vous avez passé un bel été bien reposant et que vous êtes prêts à affronter une nouvelle année scolaire.

Cet été, l'AEF a travaillé fort pour planifier une rentrée scolaire fantastique et un Show d'la rentrée dynamique. Du 7 au 11 septembre 2009, l'AEF organise une activité par jour, alors consultez le calendrier d'activités de la semaine d'la rentrée à la page (__) pour plus d'information. Nous avons également retravaillé le site web de l'AEF, alors visitez le www.monaef.ca régulièrement pour rester au courant des choses qui se passe à l'AEF.

Après une semaine chargée, tous les étudiantes et étudiants ont besoin d'un évènement divertissant pour mettre fin au stress et à la nervosité du début des classes. Donc, c'est avec fierté que l'AEF annonce son Show d'la rentrée 2009! Le 11 septembre 2009, l'AEF présente en spectacle : Benoit Lefebvre, humoriste montréalais à l'auditorium Alphonse Raymond. Le Show est ouvert à toute la communauté francophone, alors invitez vos amis et amies, vos chums et vos blondes et même votre famille. C'est un évènement à ne pas manquer! Achetez vos billets au bureau de l'AEF le plus tôt possible car les places sont limitées.

Enfin, permettez-moi de vous donner un petit conseil pour survivre la rentrée scolaire: patience. Il est impossible d'éviter les longues fils d'attente, que ce soit à la librairie pour acheter ses livres, à la bibliothèque pour renouveler ou procurer sa carte étudiante ou en auto ou en autobus, prit dans la construction sur les routes de Sudbury. Soyez patient, les fils d'attentes cesseront sous peu et la construction sur les routes, éventuellement…

Bonne rentrée!

Semaine d'la rentrée 2009
7 au 11 septembre

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Chasse aux trésors de la Laurentienne **Où?** Bureau de l'AEF (SCE-202) **Quand?** 14 h à 16 h **Qui?** Nouveaux membres de l'AEF Venez–vous familiariser avec le campus, rencontrer des nouveaux gens, avoir du plaisir et gagner des prix. Pour participer, formez une équipe de 2 à 5 joueurs et venez vous inscrire au bureau de l'AEF le jour même.	**Épluchette de blé d'Inde et barbecue** **Où?** Plage de l'Université Laurentienne **Quand?** 16 h à 19 h **Qui?** Nouveaux membres de l'AEF L'AEF invite tous ses nouveaux membres à venir manger du bon blé d'Inde, des hamburgers et des hotdogs. Venez manger, socialiser, nager, jouer et gagner des prix. * S'il pleut, le tout se déroulera à l'Entre-Deux (à côté du bureau de l'AEF).	**Déjeuner aux crêpes** **Où?** Entre-Deux **Quand?** 9 h 30 à 11 h 30 **Qui?** Gratuit pour les membres de l'AEF et 2$ pour les non-membres Venez déguster des crêpes en cette première journée de classes.	**Soirée cinéma: Dédé à travers les brumes** **Où?** Entre-Deux **Quand?** 21 h **Qui?** Membres de l'AEF L'AEF invite tous ses membres à une présentation privée du film *Dédé à travers les brumes.*	**Show d'la rentrée: Benoit Lefebvre** **Où?** Auditorium Alphonse Raymond **Quand?** 20 h L'AEF présente l'humoriste Benoit Lefebvre en spectacle. Acheter vos billets au bureau de l'AEF. À l'avance: 5 $ membres de l'AEF 10 $ non-membres. À la porte: 10 $ membres de l'AEF 15 $ non-membres.

L'AEF cherche à remplir son Conseil des délégués 2009-2010

L'AEF cherche des étudiantes et étudiants engagés pour remplir lles postes suivants :

- Délégué(e) aux étudiants de première année
- Président(e) d'assemblée
- Délégué(e) aux étudiants lesbiens, gais, bisexuels et transgenderistes
- Délégué(e) à la faculté des humanités
- Délégué(e) à la faculté des sciences sociales
- L'agent(e) de communication
- Délégué(e) aux affaires hors campus
- Délégué(e) à la faculté de management
- Délégué(e) aux médias francophones de l'Université Laurentienne
- Délégué(e) à la faculté des écoles professionnelles
- Délégué(e) aux affaires des résidences
- Délégué(e) aux étudiants internationaux
- Délégué(e) aux étudiants autochtones

Si vous êtes intéressés, passez par le bureau de l'AEF ou envoyez un courriel à aef@laurentienne.ca.

Un mot de bienvenue du Vice-recteur intérimaire aux affaires francophones

En tant que Vice-recteur intérimaire aux affaires francophones, aux affaires étudiantes et au recrutement, je vous souhaite la bienvenue à l'Université Laurentienne à l'aube de notre 50e anniversaire. Université bilingue et triculturelle, la Laurentienne a pour mission de rendre accessible aux étudiantes et aux étudiants une formation de qualité en français. Les quatre grands objectifs de l'Université sont de devenir une université avec une réputation nationale forte, devenir une université de choix, être une université qui encourage un engagement fort de la population étudiante, en plus d'être une université avec des liens étroits avec la communauté que nous desservons.

Le cabinet du vice-rectorat est une nouvelle entité créée afin de mieux répondre aux besoins systémiques de l'Université et de répondre à ces quatre objectifs. Le cabinet regroupe donc des dossiers importants pour l'expérience universitaire de toutes les étudiantes et de tous les étudiants. La Laurentienne est reconnue pour être à l'origine du drapeau franco-ontarien, qui flotte encore fièrement sur campus et partout en province, en plus d'avoir depuis bon nombre d'années un corps étudiant francophone vibrant, en plus d'un corps professoral francophone chevronné.

La Laurentienne est reconnue pour être à l'origine du drapeau franco-ontarien, qui flotte encore fièrement sur campus et partout en province (...).

Les fonctions associées aux affaires étudiantes et au recrutement tombent maintenant sous le parapluie de ce décanat. Les étudiants, qu'ils soient francophones, anglophones ou autochtones peuvent se prévaloir des multiples ressources qui leur sont offertes par les divers services retrouvés dans les divers liens sur cette la page web intitulée *Vice-rectorat aux affaires francophones, au recrutement et aux affaires étudiantes*.

Sur cette même page web, vous trouverez des informations en ce qui concerne le Conseil des programmes en français, les divers organismes avec lesquelles nous sommes partenaires, en plus des liens aux universités membres du Consortium des universités de la francophonie ontarienne et autres associations des universités de la francophonie.

Je vous encourage aussi à visiter le site complet de l'Université Laurentienne. Tant le personnel enseignant que les étudiantes et étudiants pourront y trouver des informations au sujet de nos programmes, nos bourses, nos activités et autres.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec mon bureau en composant le (705) 675-1151 poste 3409.

Serge Demers

Allez rencontrer notre nouveau président !

Cette année, l'Université Laurentienne accueille un nouveau recteur : M. Dominic Giroux. Si vous le rencontrez sur campus, n'hésitez pas de lui souhaiter la bienvenue! De plus, allez voir son blogue au http://blog.laurentian.ca/president pour plusieurs informations intéressantes !

M. Dominic Giroux est devenu le neuvième recteur de l'Université Laurentienne en avril 2009, à la recommandation unanime d'un comité de onze membres, formé de représentants du Conseil des gouverneurs, du corps professoral, du personnel et d'anciens.

En tant que recteur de l'Université Laurentienne, M. Giroux est également président du Centre d'excellence en innovation minière et du comité exécutif de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Il siège également au Conseil d'orientation pour la grappe industrielle minière.

Avant sa nomination à l'Université Laurentienne, M. Giroux était sous-ministre adjoint de l'Éducation et au ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario, où il dirigeait une équipe de 1 200 employés des deux ministères répartis dans dix villes, dont Sudbury, North Bay, Thunder Bay et Barrie.

M. Giroux a dirigé les efforts du gouvernement pour le renouvellement de plus de 400 conventions collectives dans le secteur de l'éducation qui sont arrivées à échéance en 2008. Avec ses collègues, il a facilité avec succès la signature de conventions collectives quadriennales avec 22 syndicats et les associations de conseils scolaires qui couvrent toutes les conventions collectives du secteur.

M. Giroux a fait la promotion de la Stratégie d'éducation des Autochtones de l'Ontario. En trois ans, il a dirigé la création du Bureau de l'éducation des Autochtones et l'établissement d'un cadre politique, obtenu un nouveau financement important et convaincu les conseils scolaires d'adopter, avec l'appui des Premières Nations, des politiques d'auto-identification volontaire et confidentielle des élèves. Cette démarche fournit aux éducateurs une base pour planifier l'amélioration et évaluer les progrès afin de combler les écarts au niveau du rendement des élèves.

M. Giroux a aussi apporté à sa fonction une nouvelle perspective sur la collaboration et les résultats dans les écoles de langue française, qui a contribué à une amélioration mesurable du rendement et de la rétention des élèves, et à la création de nouvelles synergies entre les écoles secondaires et les établissements postsecondaires. Il a supervisé des approbations d'immobilisations importantes à tous les niveaux de l'éducation ainsi que le processus décisionnel qui a conduit à l'autonomie complète de TFO, la chaîne de télévision en langue française de l'Ontario.

Avant de travailler au gouvernement, M. Giroux a été de 1998 à 2001 adjoint éducatif à la directrice de l'éducation puis gestionnaire des services administratifs et financiers d'un nouveau district comptant 45 écoles de langue française dans le Sud de l'Ontario; de 2002 à 2005, il a été directeur exécutif des services administratifs d'un conseil scolaire de l'Est de l'Ontario, où il a dirigé un ambitieux programme d'expansion des immobilisations.

Membre de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, M. Giroux est titulaire d'un baccalauréat en sciences sociales et d'un baccalauréat en éducation de l'Université d'Ottawa, ainsi que d'une maîtrise en administration des affaires de l'École des Hautes études commerciales (HEC), à Montréal.

En 2008, le chancelier de l'Université d'Ottawa a remis à M. Giroux le premier Prix du leadership en éducation, et le milieu des affaires de Montréal lui a décerné le Prix annuel du leadership dans la catégorie « grande entreprise ». M. Giroux a présidé plusieurs événements provinciaux et nationaux relatifs à l'éducation et a été conférencier invité dans la plupart des provinces ainsi que dans quatre pays. Au nom du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, il a présidé le comité de négocier avec le gouvernement fédéral le renouvellement d'un protocole sur les langues officielles qui représente 1,2 milliard de dollars.

Ex-président de conseil scolaire, M. Giroux a aussi siégé aux conseils de l'Association canadienne d'éducation, de l'Office pour la qualité et la responsabilité en éducation (OQRE), de l'Hôpital Montfort et de l'Association canadienne-française d'Ottawa.

M. Giroux est marié avec Barbara Breault, diplômée de l'Université Laurentienne, qui est née et a grandi à New Liskeard. Ils ont deux enfants, Simon et Amélie.

35ième anniversaire de l'AEF
1974 - 2009

Pourquoi une association étudiante francophone autonome?

Voici les raisons évoquées par les étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne en 1974 pour une association étudiante francophone autonome.

Voici les raisons qui ont mené à la création de l'AEF en octobre 1974.

Voici les raisons pourquoi nous devons continuer à nous battre pour nos droits en tant que francophones aujourd'hui!

- À cause d'un nombre insuffisant de représentants francophones au sein de l'association étudiante anglophone (S.G.A.) car cette structure qui existe depuis déjà plusieurs années, nous renvoie constamment à notre impuissance. Nos priorités ne sont pas celles des anglophones: elles ne peuvent pas l'être.

- Parce que les anglophones sont et seront toujours unilingues anglais; donc, la langue de communication sera toujours l'anglais. Tout se fait donc pour et par les anglophones.

- Nous voulons, tout simplement rapatrier notre pouvoir législatif et surtout exécutif (décisionnel).

- Parce que les étudiants francophones en veulent une!

- Pour qu'elle permette aux étudiants francophones d'avoir des activités culturelles et sociales dans leur langue, appropriées à leur culture!

- Pour que les étudiants francophones soient mieux reconnus dans les différents services de l'Université!

- Parce que l'Université Laurentienne ne doit pas être bilingue que sur papier!

- Réaffirmons clairement le principe sous jacent qui détermine notre action politique:

a) Nous seuls sommes responsables de la structuration de notre devenir.
b) Nous n'accusons aucunement les anglophones de mauvaise volonté: au contraire, ils gèrent très bien leurs affaires. À nous maintenant de gérer les nôtres.

N.B. Notre politique en est de coopération et non de division.

*Archives de l'AEF, L21,2, boîte 1, P008, La maison des francophones, 1972-1974.

a-f 35e

50ième anniversaire de l'Université Laurentienne
1960 - 2010

Université Laurentienne
Laurentian University

Objectif 50 *Notre campagne*

1960

Ouverture de l'Université Laurentienne

Établissement du caractère bilingue de l'institution par la charte d'incorporation de l'Université Laurentienne

La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Julianne Mayer
4e année – Études françaises

J'ai travaillé dans le bureau du Vice-recteur intérimaire aux affaires francophones, aux affaires étudiantes et au recrutement et dans un magasin de mode courante. Oui, il y avait un lien avec mon domaine d'études car les affaires francophones sont rattachées è mon programme d'études françaises.

Renée Primeau
3e année – Études françaises

Oui, j'ai travaillé sur campus cet été. Mon poste n'avait pas un lien avec mon programme d'études, mais j'ai beaucoup aimé ça car j'ai rencontré plusieurs personnes intéressantes et importantes. J'ai pu me libérer facilement afin de suivre la formation pour mon emploi avec mon département en septembre. J'encourage tous les étudiants à prendre un emploi sur campus. "

Andrëa Brabant
3e année – Service social

J'ai travaillé à Terre Dynamique cet été en tant qu'animatrice d'un camp d'été. En tant qu'étudiante en service social, ce qui est génial c'est que tout poste qui interagît avec le public est un poste en lien avec le programme. J'ai tellement adoré mon expérience que je continuerai à travailler à Science Nord pendant l'année scolaire. "

Sylvain Pelland
École des sciences de l'éducation

J'ai travaillé à la Caisse populaire et au Tim Hortons et j'ai beaucoup aimé ça. Il n'y avait évidemment pas de lien avec mon programme d'études. "

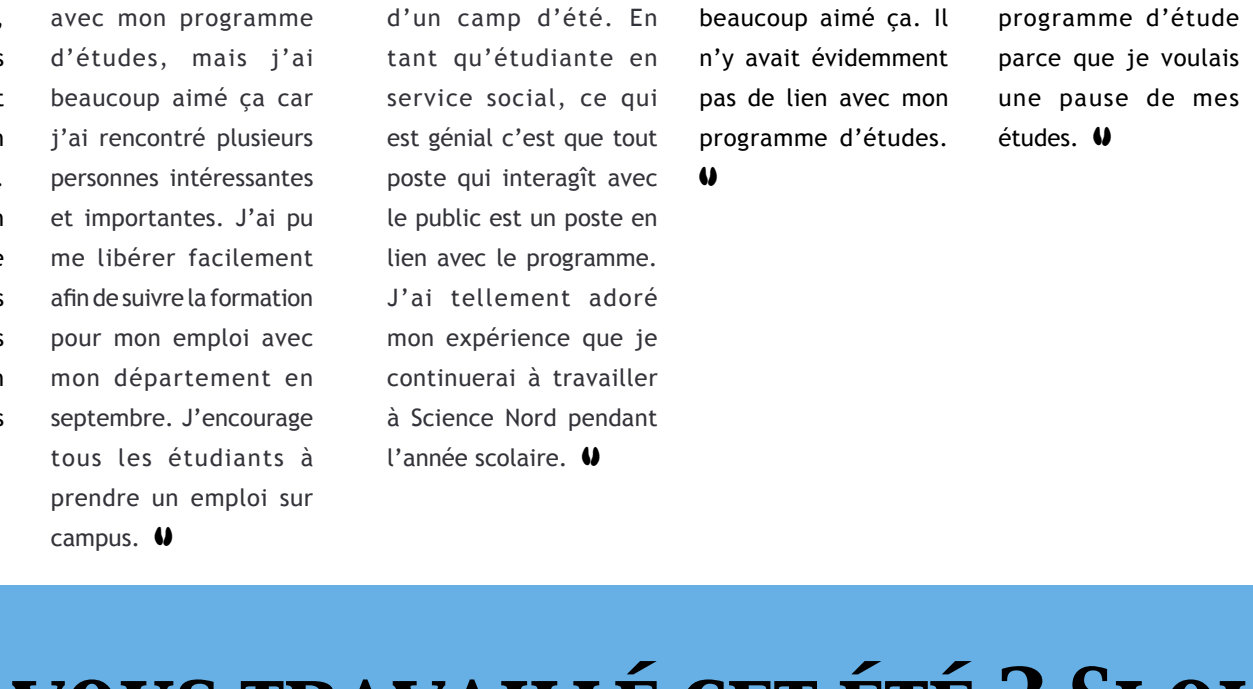
Amélie Giroux
4e année – Forensics et chimie

Oui j'ai travaillé mais ça l'avait aucun lien avec mon programme d'étude parce que je voulais une pause de mes études. "

Joshua Cassie
3e année - Éducation et histoire

Oui j'ai travaillé cet été, à Baseball Canada, mon emploi n'avait aucun lien avec mon programme mais j'ai quand même aimé mon expérience. J'espère retourner l'année prochaine. "

AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ CET ÉTÉ ? SI OUI, EST-CE QUE VOTRE EMPLOI AVAIT UN LIEN AVEC VOTRE DOMAINE D'ÉTUDES ? SI NON, À QUELS OBSTACLES AVEZ-VOUS DÛ FAIRE FACE ?



VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Escale à l'étranger

Mathieu Ansell
mx_ansell@laurentienne.ca

Vous venez de terminer votre première ou deuxième année d'université et elle fut des plus concluantes. Vous avez passé un bel été en profitant des beaux jours au soleil et vous êtes dorénavant prêt à reprendre le train des études; toutefois, vous sentez un certain vide, inexplicable et fort persistant qui vous suit depuis quelque temps. Malgré un horaire charge vous sentez l'envie de partir à l'aventure, de changer le mal de place. Un proche vous souffle que « les voyages forment la jeunesse », vous réfléchissez, désormais il vous est possible de franchir des frontières et de traverser des océans afin de changer ce mal de place, et ce, sans compromettre ses études. C'est ainsi que pour certains, leur ordonnance prennent la forme d'un échange interuniversitaire, à l'étranger, à la découverte des épices du monde. Il y en a de tous les genres et toutes les couleurs qui décident de partir ainsi. Causer avec ces gens est d'ailleurs une bonne faconde venir à bout de ses incertitudes; ils vous feront sûrement un plaisir de vous raconter leurs périples et péripéties. Lors de leurs récits, il est aussi fort possible que vous vous demandiez quel genre de Canadien errant vous serriez. Peut-être serriez vous ce voyageur qui, les fourmis aux pieds, ne s'arrêtant quelques instants seulement, le temps de prendre des photos et de goûter au met typique de la place, ce voyageur dromadaire qui deviendra maître géographe. Plutôt, serriez-vous ce voyageur semi sédentaire qui se méfie des attrapes touristes et préfère découvrir les charmes cachère de leur ville et la conscience collective particulière des gens du pays, de la région, de la place. Ou encore, serriez-vous ce voyageur humaniste et fraternel qui racontera ses voyages par les amitiés qu'il a forgés. C'est alors que pour plusieurs c'est une occasion de découvrir un nouveau coin du monde tout en gardant le cap sur le baccalauréat. Aucune expérience ne se conjugue de la même façon, mon échange à moi se conjugue d'abord au passé. J'ai passé près d'une année en France à suivre des cours, mais aussi à voyager. Soit pour vous divertir ou pour vous en donner l'envie, je vous partage une page du carnet de voyage'Normandie'. Lors de mon voyage en Basse-Normandie j'ai séjourne à Caen que j'ai trouvé des plus agréables :

Peut-être serriez vous ce voyageur qui, les fourmis aux pieds, ne s'arrêtant quelques instants seulement, le temps de prendre des photos et de goûter au met typique de la place, ce voyageur dromadaire qui deviendra maître géographe.

Routes désertes, champs et arbres très verts, proximité de la mer, petites routes glissant entre les bosquets, vaches ruminantes et indifférentes à ma présence.

J'y arrivai en début de soirée après une traversée très agréable du bocage normand. Routes désertes, champs et arbres très verts, proximité de la mer, petites routes glissant entre les bosquets, vaches ruminantes et indifférentes à ma présence. Tout cela était si reposant et propice aux rêveries de toutes sortes. Caen me plut dès le début. Je commençai par me promener dans la ville pour m'en faire une idée. Je découvris de nombreuses librairies, dont l'une consacrée au voyage et des rues à l'atmosphère détendue. J'ai pensé : je me plairais dans cette ville si je devais y vivre. Je me suis assis à une terrasse pour écouter deux jeunes lycéens qui gratouillaient leurs guitares. Ensuite, j'ai marché dans les rues, admiré de vieilles maisons datant du Moyen Âge, une église et une cathédrale. Je suis entré dans un bar au hasard. Il était bondé. L'explication : un happy hour intéressant. Je pris une bière. Un type de Cabourg m'expliqua qu'ici on devait boire une Embuscade parce que c'était « super bon «. Il me fit l'inventaire des alcools qu'on trouvait dans cette boisson. Je lui demandai si c'était très fort. Il demanda au serveur : « C'est combien de degrés l'Embuscade ? «. Le serveur répondit : « Faudrait l'apporter au labo pour savoir et j'ai pas le temps ! «. Le jeune homme de Cabourg m'expliqua qu'il adorait cette ville et que dès qu'il s'agissait de sortir et de s'amuser, c'est ici qu'il venait. Il me conseilla quelques endroits où finir la nuit, après une heure du matin, quand le couvre-feu tombe…

Bon voyage et n'oubliez pas que celui qui veut voyager loin ménage sa monture.

Horaire des installations du Centre d'éducation physique

~ available in English ~

8 au 16 septembre 2009

ACTIVE LIVING

Ligne d'information d'installations : 673-6528
Centre de contrôle des installations : 673-6573

www.vieactive.laurentienne.ca

Les dates et les heures peuvent changer. Consultez les affiches.

Réservation de courts de squash - 675-1151, poste 1214

LaurentianUniversity UniversitéLaurentienne

Salle d'entraînement, gymnase, salle d'escalade, courts de squash, piste et saunas

Lundi au jeudi …….. … 6 h à 23 h
Vendredi au dimanche……..7 h à 22 h

Piscine d'or olympique Jeno Tihanyi

Lundi au vendredi	**11 h 30 à 13 h** **15 h à 17 h**
Lun / mer / ven	**20 h à 22 h**
Samedi et dimanche	**13 h à 15 h** **18 h 30 à 20 h 30**

Mur d'escalade

à communiquer

UNIVERSITÉ DE SUDBURY

COURS OFFERTS EN 2009-2010

SAIS – TU?

Tu as droit aux bourses au mérite de l'Université de Sudbury si :

- **tu es inscrit à 24 ou 30 crédits cette année à la Laurentienne**
- **tu avais une moyenne de 75 % l'année dernière (ou la dernière année d'études) et suivais l'équivalent de 24 à 30 crédits.**
- **tu t'inscris à au moins 6 crédits parmi les cours offerts par l'Université de Sudbury cette année.**
- **tu fais demande au bureau 316 de l'Université de Sudbury avant le 18 septembre 2009.**

EN DIRECT - AUTOMNE-HIVER 2009-2010

Session	Cours	Titre		Jour	Heure	Salle
2009FW	CPUB 1105FL 01	Communication orale et écrite	F.Cishahayo	m/j	13:00	250
2009F	CPUB 1126FL 01	Introduction à la communication	F. Cishahayo	m/j	10:00	250
2010W	CPUB 1127FL 01	Initiation au journalisme et rel. publ.	F. Cishahayo	m/j	10:00	250
2009F	CPUB 2156FL 01	Analyse sémiotique des médias	O. Kamga	l/m	15:00	250
2010W	CPUB 3106FL 01	Communication interculturelle	F. Cishahayo	m/j	14:30	250
2010W	CPUB 3177FL 01	Le rôle social et politique des médias	O. Kamga	l/m	15 00	250
2009F	CPUB 3226FL 01	La presse écrite II	O. Kamga	l/m	10:30	250
2010W	CPUB 3237FL 01	Atelier de photojournalisme	M. Lafrance	lun	19:00	250
2009F	CPUB 3257FL 01	Nouvelles à l'écran	O. Kamga	l/m	13:30	250
2010W	CPUB 3336FL 01	Campagnes de relations publiques	O. Kamga	l/m	10:30	250
2010W	CPUB 3337FL 01	Rel. publ., gouvernement et entreprises	O. Kamga	l/m	13:30	250
2009FW	CPUB 4195FL 01	Stage	F. Cishahayo			
2009F	FOLK 2116FL 01	Coutumes populaires : les fêtes	M. Bénéteau	m/j	11:30	169
2010W	FOLK 2117FL 01	Coutumes populaires : rites de passage	M. Bénéteau	m/j	11:30	169
2010W	FOLK 2127FL 01	Légendes et croyances populaires	M. Bénéteau	m/j	14:30	169
2010W	FOLK 2136FL 01	La chanson folklorique	M. Bénéteau	l/m	13:30	114
2009F	FOLK 2376FL 01	La médecine populaire	M. Bénéteau	m/j	14:30	169
2009F	FOLK 2426FL 01	Folklore et pédagogie	M. Bénéteau	l/m	13:30	114
2009FW	PHIL 1105 FL 02	Introduction à la philosophie	L. Pelletier	m/j	11:30	114
2009FW	PHIL 2345 FL 01	Bioéthique : les pouvoirs sur la vie	S. Pelletier	mer	19:00	111
2009F	PHIL 2726 FL 01	Éthique des médias	F. Jodoin	lun	19:00	113
2009F	PHIL 3346 FL 01	Bioéthique : Étude de cas	C. Collier	mar	08:30	04
2009FW	SREL 1005FL 01	La religion et ses sources	J.-M. Roessli	m/j	10:00	212
2009FW	SREL 2225FL 01	Les nouvelles religions	M. Mbonimpa	m/j	13:00	111
2009F	SREL 2316FL 01	Religion et culture: introduction	M. Mbonimpa	l/m	15:0	111
2010W	SREL 2317FL 01	Rel. et choc des cultures: étude de cas	M. Mbonimpa	l/m	15:00	11
2009FW	SREL 2345FL 01	Bioéthique: les pouvoirs sur la vie	S. Pelletier	mer	19:00	111
2010W	SREL 2356FL 01	Religion et identité contemporaine	K. Zathureczky	l/m	13:30	111
2009F	SREL 2376FL 01	Religion et pouvoir	K. Zathureczky	l/m	13:30	111
2009F	SREL 3106FL 01	L'Église I: origines et fondements	J.-M. Roessli	lun	19:00	212
2010W	SREL 3107FL 01	L'Église II: dans le monde de ce temps	K. Zathureczky	mar	19:00	113
2010W	SREL 3136FL 01	La sagesse, hier et aujourd'hui	J.-M. Roessli	lun	19:00	212
2009F	SREL 3156FL 01	Manuscrits de la mer Morte	J.-M. Roessli	m/j	14:30	04
2010W	SREL 3157FL 01	Les apocryphes chrétiens	J.-M. Roessli	m/j	14:30	04
2009F	SREL 3336FL 01	Croyance/incroyance depuis 1960	K. Zathureczky	m/j	11:30	111
2009F	SREL 4106FL 01	Herméneutique	J.-M. Roessli	mar	19:00	111
2010W	SREL 4107FL 01	Études bibliques	J.-M. Roessli	mar	19:00	111

Par correspondance – Automne-Hiver (Voir le calendrier des cours Envision)

www.usudbury.ca

Denise Truax

Une femme qui voyage le monde

Priscilla Pilon
px_pilon@laurentienne.ca

Denise Truax est née à Sherbrooke, au Québec. Sa famille a déménagé à Sturgeon Falls, en Ontario, alors qu'elle avait à peine 18 mois. Elle a deux frères et deux sœurs. Mme Truax a fréquenté l'école primaire et secondaire de Sturgeon Falls. Les premières crises scolaires en Ontario français sont survenues lorsqu'elle était en 11e, 12e et 13e année. Elle a donc connu beaucoup de grèves. Quant a ses études postsecondaires, elle a étudié en science politique et en lettres françaises à l'Université d'Ottawa.

Après ses études, elle a travaillé pour le Gouvernement à Ottawa. Plus tard, en 1978, elle à travaillé pour la revue Liaison avant d'être embauchée par l'Association des musées canadiens. Ensuite elle a eu une carrière en édition et elle a fait de la consultation. Denise Truax est directrice générale des Éditions Prise de parole depuis juillet 1988.

Pour ses influences, ce n'est pas une personne qui l'a transformée mais bien plusieurs auteurs. Mme Truax est une personne qui aime beaucoup la lecture et souhaiterait avoir plus de temps pour s`y consacrer. Elle a des goûts très variés, elle aime toutes sortes de littératures, entre autres les romans policiers et la littérature mondiale. Qu'elle lise en français ou en anglais, elle trouve que les bons livres sont comme des voyages : « Plus l'auteur est bon, plus il me fait apprécier le milieu dans lequel il se trouve… en Inde en Amérique du Sud ou au Sri-Lanka».

Quandàsesaccomplissements, autant sur le plan personnel que sur le plan professionnel, elle trouve que ce sont les additions et l'ensemble qui comptent. Bien que Prise de parole puisse avoir publié un certain bon livre comparé à un autre moins bon, c'est le produit final et la durée qui importe selon elle. Un prix littéraire qui lui a été attribué est celui du Salon du livre du Grand Sudbury, le prix Robert Dickson. Ce prix souligne les réalisations « d'une personne qui s'est illustrée par l'ampleur de ses efforts visant la valorisation, l'organisation ou la production de la littérature canadienne de langue française ». Mme Denise Truax avoue qu'elle a été très surprise et très contente d'avoir reçu ce prix. Robert Dickson était un de ses proches amis. Elle me raconte: « C'est sa faute si je me suis retrouvée à Prise de parole car c'était lui qui était venu me chercher… ». Elle a ensuite accepté le poste car elle voulait travailler pour une maison d'édition où il y avait des gens comme M Dickson. Denise Truax croit qu'il a laissé sa marque à la maison d'édition et que le fait qu'elle ait reçu un prix en son nom crée une belle continuité.

Le poste de directrice générale de Prise de parole est une fonction qui implique plusieurs tâches. Denise Truax doit souvent assister à des tables-rondes et voyager. Par exemple, l'an passée dans le cadre du Salon du Livre, elle a dût assister à une discussion au sujet des photos de Mariana Lafrance. C'est son rôle d'inviter et de rencontrer les artistes du milieu francophone et le Salon du Livre est toujours une bonne occasion de le faire. D'ailleurs, ce sont les Éditions Prise de parole et le Centre Fora qui sont les membres fondateurs du Salon du Livre du Grand Sudbury. La première édition connut un grand succès et a pu s'incorporer par la suite. Aujourd'hui Denise Truax est moins impliquée et dit que Miriam Cusson a bien su prendre la relève. Le Salon du Livre du Grand Sudbury et les Éditions Prise de parole font tout de même des collaborations et c'est un partenaire de plus dans le milieu francophone pour Denise. De plus, elle est allée à Paris en avril dernier pour assister à leur Salon du Livre. Vu qu'il est difficile pour les livres canadiens français de percer dans le marché, elle a décidé d'aller recruter des maisons d'éditions françaises pour voir si elle pourrait y publier ses livres de Prise de parole. Cela permettrait un plus grand rayonnement pour les livres canadiens français. Ils auraient donc plus de succès. Mme Truax attendait une réponse des maisons d'éditions françaises.

> Au tout début, la maison ne publiait qu'environ trois livres par année. Jusqu'en 1978 la maison d'Édition vivait littéralement dans une valise : il avait un manque de financement et aucun employé permanent.

Les Éditions Prise de parole offrent un contenu presque entièrement francophone, à

l'exception de deux livres bilingues. Un de ces livres a été publié pour le 125e anniversaire de la ville du Grand Sudbury. Auparavant, ils travaillaient en partenariat avec Radio-Canda et cela leur a donné la chance de publier des disques compacts.

Les débuts des Éditions Prise de parole remontent en 1973 où le premier livre publié est intitulé « Lignes-signes ». Ce livre est le résultat des meilleurs textes composés dans l'atelier de création littéraire par de jeunes écrivains. Au tout début, la maison ne publiait qu'environ trois livres par année. Jusqu'en 1978 la maison d'Édition vivait littéralement dans une valise : il avait un manque de financement et aucun employé permanent. Ensuite Gaston Tremblay est devenu le directeur général des Éditions Prise de parole et ils ont pu avoir un bureau situé au carrefour francophone sur la rue Sainte-Anne ici à Sudbury. À cette époque ils publiaient environ 3 à 6 livres par année et c'est là que sont apparus les premiers romans des écrivains Hélène Bordeur et Doric Germain. En 1988, leur chiffre a continué à augmenter : 6 à 8 livres par année. En 2000, les Éditions d'Acadie on fermé leur portes et plus tard en 2003, Le Nordir a aussi cessé ses opérations. C'est pour cette raison que les Éditions Prise de parole ont pu atteindre un maximum de 20 livres quelques années après. Mais selon Denise Truax, ce chiffre est beaucoup trop, ils n'on pas le temps de publier 20 livres par année. Ils publient en moyenne 14 à 17 livres par année. Tout dépend de la complexité des livres. Denise Truax rajoute qu'il y a toujours de nouveaux auteurs sur le marché.

> La création de l'identité collective en Ontario français passe de toute évidence par le programme littéraire selon Mme Truax.

Quant aux ententes de distribution des livres de la maison d'édition, Denise définit trois grands marchés : le canadien français, le marché québécois et l'international. Le premier est le plus important, soit 40 à 50% de leurs ventes, malgré qu'il n'y ait pas beaucoup de librairie francophone au Canada hors Québec. Ensuite, les Éditions Prise de parole on leur distributeur au Québec, « Prologue ». Mais le nombre élevé de librairie au Québec crée beaucoup de concurrence, donc c'est plus difficile de percer dans ce milieu. Puis le dernier, le marché international, ne représente pas une grande partie des ventes mais Denise dit que c'est quand même important car certains auteurs d'ici méritent un rayonnement international.

La création de l'identité collective en Ontario français passe de toute évidence par le programme littéraire selon Mme Truax. C'est comme donner la parole aux auteurs qui viennent de l'extérieur du Canada, par exemple Melchior Mbonimpa du Burundi. Les auteurs d'ailleurs rajoutent au mélange de la collectivité francophone.

Selon Denise Truax, ce n'est pas le combat contre la domination culturelle qui importe mais bien la présence, le fait d'occuper du terrain. Il s'agit de s'affirmer et de prendre la parole, où le nom « Éditions Prise de parole » démontrent très bien cette logique. La Nuit sur l'étang, le Théâtre du Nouvel-Ontario, la Galerie du Nouvel-Ontario et bien sûr, les Éditions Prise de parole, sont tous des organisations qui occupent ce terrain médiatique. De plus, ces organismes sont tous nés de la même source : des membres de la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario. « Ces personnes savaient ce qu'ils faisaient puisque ces organisations sont toujours là 20, 30 ans plus tard » rajoute Denise Truax.

Pour ce qui est de l'ouverture de la libraire du Nouvel-Ontario Grand Ciel Bleu qui a eu lieu en septembre 2008, Denise se dit très contente. La littérature pour adultes se faisait très rare avant Grand Ciel Bleu et il n'y avait aucun lieu d'animation entièrement francophone pour adultes non plus. Elle rajoute : « C'est extrêmement important qu'on puisse avoir ça dans un milieu… »

Du côté de sa carrière, Denise aimerait faire moins de direction en général et de faire plus de direction éditoriale. Les beaux projets d'éditions la fascinent toujours.

Quant à ses passe-temps, elle aime évidemment la lecture, le ski de fond et la méditation. Elle a aussi eu l'occasion de voyager en Asie, en Afrique et en Europe. « Toutes les parties du monde son extraordinaires, alors j'aimerais avoir le temps de toutes les faire! », m'a-t-elle avoué.

Lors de cet entretien avec Mme Denise Truax, j'ai pu voir ce qui lui tenait vraiment à cœur. Lorsque je lui ai posé la question au sujet de l'ouverture de la Librairie Grand Ciel Bleu, son visage s'est instantanément illuminé. Denise Truax est une femme pleine d'entrain, qui prend la vie comme elle vient. Elle est bien dans sa peau et fière de ses accomplissements en général. Elle ma dit « Je suis très bien dans mon travail et dans la vie en général ». C'est une femme qui aime découvrir, voyager par avion autant que par l'entremise de ses livres.

LE COIN DES CONSEILS

Youppi, c'est la rentrée ! Bienvenue à la Laurentienne...

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

- Prenez le temps d'explorer. Faites une tournée du campus et apprenez à bien connaître votre magnifique campus dans la nature.

- Participez aux activités de la rentrée et soyez fiers de votre Université en allant encourager nos équipes sportives.

- Trouvez votre conseiller/conseillère et créez une bonne relation avec vos professeurs pour qu'ils puissent vous guider dans la bonne direction.

- Joignez-vous à un ou plusieurs comités.

- Portez et essayez plusieurs différents chapeaux. Évitez de vous caractériser trop vite.

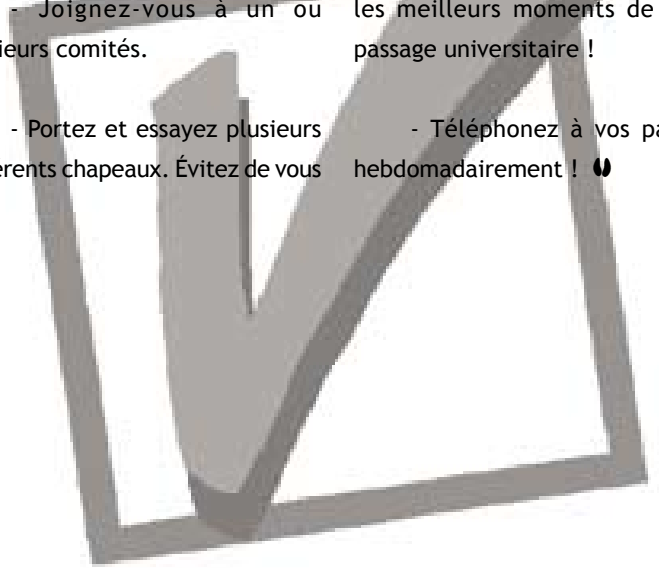
- Créez un budget. Soyez au courant de vos dépenses et faite en sorte que vos priorités prennent le devant.

- Ne laissez pas traîner les choses. Avoir tendance à tout remettre au lendemain créera seulement un stress insupportable.

- Servez-vous de notre Centre d'éducation physique Ben-Avery. Restez actif et en santé!

- Amusez-vous, soyez social, mais restez sages! Faites quelques choses hors de l'ordinaire et prenez des photos pour saisir les meilleurs moments de votre passage universitaire !

- Téléphonez à vos parents hebdomadairement !



SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement. Bonne chance!

4	7							1
9		6		1				
	1				9	7	5	4
				8	2			
		4				3		
			6	3				
1	4	2	3				7	
				9		1		2
6							3	5

copyright 2008-2009 www.sudoku129.com

Heures d'ouverture de la bibliothèque J. N. Desmarais

Lundi - 8h 30 - 1h 00

Mardi - 8h 30 - 1h 00

Mercredi - 8h 30 - 1h 00

Jeudi - 8h 30 - 23h 00

Vendredi - 8h 30 - 21h 00

Samedi - 11h 00 - 19h 00

Dimanche - 8h 30 - 1h 00

TOP 10 meilleurs aliments à consommer pour rester en bonne santé !

Les étudiants ont souvent un horaire très chargé et oublient parfois de bien manger. Les aliments suivants contiennent des vitamines, antioxydants ou autres propriétés qui sont essentielles pour le bon fonctionnement du corps ! Tenter de les incorporer dans votre régime alimentaire afin de rester énergétique pendant les sports ou les sessions d'étude.

1. Amandes – Une collation riche en protéines et vitamine E.
2. Pommes – Une pomme chaque matin chasse le médecin !
3. Bleuets – Remplis d'antioxydants et délicieux.
4. Brocoli – Essayer-le cru ou cuit pour une bonne source de calcium et vitamine A.
5. Fèves rouges – Contiennent beaucoup de fibre et de protéine.
6. Saumon – Contient de l'Omega 3 et 6, essentiel pour le bon fonctionnement du cerveau.
7. Épinard – Contient beaucoup de fer et de fibre.
8. Patate douce – Au lieu de faire des frites avec des patates blanches, faites-en avec des patates douces.
9. Jus de légume – Choisissez-en un avec moins de sodium pour un breuvage remplis de vitamines et de minéraux.

L'Université Laurentienne, c'est le premier choix des finissants des écoles secondaires de langue française du nord-est de l'Ontario parce qu'elle :

- offre plus de 25 programmes en français, dont certains sont uniques au Canada, tels que le programme de formation à l'enseignement à temps partiel par Internet (B. Éd. alternatif) et le programme d'Arts d'expression
- augmente tes possibilités d'étudier en français grâce à des partenariats avec des collèges francophones en promotion de l'activité physique et de la santé, hygiène dentaire, massothérapie, soins paramédicaux, soins infirmiers auxiliaires, service social, commerce, science économique et science politique
- a le rapport professeur-étudiants le plus bas de la province (une moyenne de 22 étudiants en première année)
- est un des campus avec l'aspect naturel des plus diversifiés en Ontario, avec 750 acres entourés de cinq lacs et d'un terrain de golf, avec une plage supervisée, 15 km de pistes de ski et de randonnée, des résidences neuves, un centre de santé, un service d'accompagnement en sécurité et des installations récréatives de première qualité qui accueilleront les Jeux de la francophonie canadienne en 2011
- est située au cœur de la Ville du Grand Sudbury, où tu peux vivre en français et magasiner à ton goût – à quelques minutes du campus en transport en commun gratuit grâce à le U-Pass.

La Laurentienne, c'est bien plus qu'une université, c'est ta communauté!

Université Laurentienne
Laurentian University

Apprendre, naturellement.

1-800-263-4188
www.laurentienne.ca www.explorelaurentienne.ca